

Un texte de 1700 aurait prédit l'ère moderne et la Première Guerre mondiale



Dans les vallées brumeuses des Hautes-Pyrénées, entre sources thermales et sommets enneigés, une prophétie oubliée semble défier le temps et l'entendement. Rédigée en l'an 1700 selon certains récits, la "Prophétie de Cauterets" ressurgit au début du XXe siècle, publiée dans **Le Figaro** au moment du déclenchement de la Grande Guerre. Ce texte énigmatique, découvert dans les archives de la ville thermale de Cauterets, dépeint avec une précision troublante non seulement l'arrivée des technologies modernes, mais aussi les grandes lignes du conflit mondial de 1914-1918.

Une anticipation saisissante de la modernité

La prophétie commence par deux vers aussi courts que visionnaires :

**"Quand les voitures sillonneront les routes sans chevaux ;
Quand on se parlera d'un bout à l'autre du monde ;"**

Difficile de ne pas y voir une allusion directe à l'avènement de l'automobile et des moyens de communication tels que le téléphone, la radio et, plus récemment encore, Internet. En 1700, l'idée même de se déplacer sans chevaux ou de parler à distance paraissait purement fantaisiste. Et pourtant, ces vers prennent tout leur sens à la lumière des évolutions technologiques du XXe et du XXIe siècles.

Une chronologie glaçante de l'année 1914

Mais c'est surtout par sa description presque journalistique des événements de 1914 que le texte fascine :

**"En l'an 1914 :
Mai parlera de guerre,
Juin la décidera,
Juillet la déclarera,
Août, on verra des pleurs dans les yeux des épouses et des mères..."**

Cette séquence, aussi poétique qu'effrayante, suit fidèlement le déroulement de l'été 1914 : les tensions diplomatiques de mai, l'attentat de Sarajevo en juin, la mobilisation générale en juillet et le déferlement de violence en août. Chaque mois semble résumé en une phrase prophétique, comme un funeste calendrier déjà écrit.

"Octobre verra du sang jusqu'aux genoux dans trois villes de Prusse", ajoute-t-elle, évoquant peut-être les terribles combats de l'Est, tandis que **"Novembre, un homme blanc décidera la paix"** laisse place à interprétation — serait-ce une préfiguration de la diplomatie internationale, ou du rôle d'un chef d'État ?

La conclusion, optimiste, annonce une France victorieuse et en paix en décembre. Si l'Armistice n'eut lieu qu'en novembre 1918, la prophétie semble condenser le conflit dans l'année 1914, comme si le destin en était scellé dès le départ.

Prophétie ou habile supercherie ?

L'origine exacte du texte demeure floue. Aucune trace concrète ne permet d'en authentifier la rédaction en 1700, et certains historiens suggèrent qu'il pourrait s'agir d'un canular littéraire publié à posteriori, au début de la guerre, dans un climat propice aux récits surnaturels et aux signes du destin. Le fait que **Le Figaro** l'ait publié en 1914 tend à accréditer son existence antérieure au conflit, mais le mystère reste entier quant à son auteur.

Un écho fascinant

Aujourd'hui encore, la "Prophétie de Cauterets" intrigue et inspire. Dans une époque où le monde semble parfois vaciller, elle soulève des questions sur la possibilité d'une conscience hors du temps, ou sur notre besoin collectif de trouver du sens dans le chaos de l'Histoire. Qu'elle soit authentique ou construite de toutes pièces, elle demeure un témoignage fascinant de l'imaginaire collectif face à l'inconnu.

À Cauterets, nichée dans ses montagnes, la prophétie continue de traverser les siècles, comme un murmure énigmatique venu d'un autre temps.

Prophétie et 2012 - 29 mai 2025 - Wakonda - CC BY 2.5